

CHAPITRE 6

LE CANADA SOUS LE REGIME FRANÇAIS; MESURES DIRECTES DE LA DYNAMIQUE DEMOGRAPHIQUE

Nous ferons état ici des résultats que nous avons obtenus à partir de l'exploitation de la banque de données du PRDH après application des mesures dites directes. Calculer ces mesures suppose que l'on connaisse au préalable les différents événements démographiques (soit, les numérateurs des taux) ainsi que la population soumise au risque de subir ces événements (soit, les dénominateurs).

Comme nous l'avons indiqué dans le chapitre 5, les événements enregistrés (baptêmes et sépultures) ont fait l'objet de corrections permettant de mieux estimer la portée réelle des naissances et décès. Par contre, les données de population sont utilisées telles que livrées par la banque du PRDH. C'est sur cette base que nous allons entreprendre d'estimer la natalité-fécondité et la mortalité caractérisant le Québec ancien.

Il s'agit bien d'estimations *du moment*, c'est à dire, d'évaluations qui concernent des dates précises, soit des dates correspondant aux recensements construits, soit des périodes quinquennales. Ainsi, les valeurs ici traitées ne correspondent aucunement à des cohortes ou à des générations.

6.1. Les périodes sous l'observation

Il convient d'abord de prendre en compte le traitement de la durée dans ces estimations. Nous l'avons déjà dit, nous la traitons par des périodes quinquennales régulières, d'usage absolument universel. Ces périodes débutent en 1650 (au 1er. janvier) pour terminer en 1759 (au 31 décembre). Nous y recourons pour ce qui concerne les estimations directes de premier niveau (les taux bruts).

Puis, s'agissant des mesures plus approfondies (fécondité, espérance de vie), nous avons travaillé sur la base de valeurs moyennes annuelles à partir de périodes de quatre ans dont les recensements tirés de la banque du PRDH constituent le pivot. Ainsi, pour travailler sur les naissances par âge de la mère, ou sur les décès par âge des défunts, nous

avons considéré la période 1er janvier 1648 – 31 décembre 1651 (dont le pivot est le 1er janvier 1650), et avons procédé de même pour 1658-61, 1668-71, etc. Ceci nous a contraint à modifier quelque peu la dernière période puisque nous manquions des renseignements au delà du 1er janvier 1760. Nous avons donc pris en considération la période 1756-59 et avons bâti le recensement correspondant au 1er janvier 1758, point central.

6.2. Estimation de la natalité-fécondité

6.2.1. Natalité

Une approche globale de la partie positive de la reproduction consiste à rapporter l'ensemble des naissances au total de la population dans laquelle elles se produisent. Nous obtenons ainsi le taux brut de natalité, qui a une dimension annuelle et s'exprime le plus souvent par mille habitants. On a déjà fait état dans les chapitres précédents des chiffres correspondant à cet indice, mais nous ne les avons pas obtenus par des moyens directs.

Les résultats relatifs au Québec sont reportés dans le tableau 6.1 (colonne 11) où les différents concepts gardent leur valeur naturelle, par rapport à des périodes quinquennales. Les taux bruts de natalité sont un peu faibles au cours des premières périodes mais ils se redressent par la suite, oscillant pendant longtemps autour de 40 à 50 pour mille, pour ne dépasser les 60 pour mille que durant la dernière décennie.

6.2.2. Fécondité

Analysant la capacité de reproduction des femmes, marqueur de leur contribution au processus démographique, nous sommes en mesure de chiffrer le nombre d'enfants qu'elles peuvent mettre au monde. Il s'agit d'un indice qui, contrairement au taux brut de natalité, peut être tenu comme un indice *pur* du phénomène car il ne contient aucune influence de la structure par âge de la population. Cette information peut se lire dans le tableau 6.2.

On y relève qu'au départ les valeurs sont relativement faibles. Or à partir de 1670 le nombre moyen d'enfants mis au monde par femme en âge de procréation se situe en

gros entre 8 et 9. Il s'en suit que le taux brut de reproduction est de quelque 4 filles par femme.

Tableau 6.1
Dynamique démographique. Mesures directes. Québec, 1650-1760.

Périodes Quinquennales	Populations au Commencement	Taux de variation Intercensitaire	Croissance Totale	Naissances Estimées
(1)	(2)	(3)	(4)	(5)
1650-54	3.721	0,033390	676	292
1655-59	4.397		799	526
1660-64	5.196	0,035170	999	801
1665-69	6.195		1.191	1.300
1670-74	7.386	0,042910	1.767	2.227
1675-79	9.153		2.191	2.389
1680-84	11.344	0,017607	1.044	2.419
1685-89	12.388		1.140	2.636
1690-94	13.528	0,028711	2.088	3.197
1695-99	15.616		2.411	4.098
1700-04	18.027	0,026082	2.511	4.862
1705-09	20.538		2.861	5.420
1710-14	23.399	0,023980	2.981	5.851
1715-19	26.380		3.360	6.586
1720-24	29.740	0,027547	4.392	7.662
1725-29	34.132		5.040	9.257
1730-34	39.172	0,023631	4.913	10.997
1735-39	44.085		5.529	12.244
1740-44	49.614	0,015798	4.078	13.459
1745-49	53.692		4.413	15.003
1750-54	58.105	0,010229	3.049	17.891
1755-59	61.154		3.209	19.468
1760	64.363			
TOTAL			60.642	148.585

NB: voir continuation de ce tableau dans les pages qui suivent.

Tableau 6.1

(Cont.)

Périodes Quinquennales	Décès Estimés	Croissance Naturelle	Croissance Migratoire	Populations Moyennes
(1)	(6)	(7)	(8)	(9)
1650-54	124	168	508	4.045
1655-59	142	384	415	4.780
1660-64	489	312	687	5.674
1665-69	569	731	460	6.764
1670-74	764	1.463	304	8.222
1675-79	818	1.571	620	10.190
1680-84	1.268	1.151	-107	11.854
1685-89	2.897	-261	1.401	12.945
1690-94	2.442	755	1.333	14.535
1695-99	2.806	1.292	1.119	16.778
1700-04	4.807	55	2.456	19.242
1705-09	3.426	1.994	867	21.922
1710-14	4.084	1.767	1.214	24.845
1715-19	4.428	2.158	1.202	28.009
1720-24	4.034	3.628	764	31.860
1725-29	5.707	3.550	1.490	36.565
1730-34	8.302	2.695	2.218	41.556
1735-39	6.453	5.791	-262	46.768
1740-44	8.617	4.842	-764	51.613
1745-49	12.508	2.495	1.918	55.855
1750-54	13.246	4.645	-1.596	59.610
1755-59	20.226	-758	3.967	62.738
1760				
TOTAL	108.157	40.428	20.214	

NB: voir conclusion de ce tableau dans la page suivante.

Ces estimations confirment le niveau extraordinaire de la fécondité québécoise de l'époque, un phénomène bien connu depuis longtemps (Henripin, 1954; Charbonneau, 1975; Boleda, 1983).

Tableau 6.1
(Concl.)

Périodes Quinquennales	Taux de Croissance Totale	Taux Brut de Natalité	Taux Brut de Mortalité	Taux de Croissance Naturelle	Taux de Croissance Migratoire
(1)	(10)	(11)	(12)	(13)	(14)
1650-54	0,033424	0,014438	0,006131	0,008307	0,025117
1655-59	0,033431	0,022008	0,005941	0,016067	0,017364
1660-64	0,035213	0,028234	0,017237	0,010998	0,024216
1665-69	0,035216	0,038439	0,016824	0,021614	0,013601
1670-74	0,042982	0,054172	0,018584	0,035587	0,007395
1675-79	0,043003	0,046889	0,016055	0,030834	0,012169
1680-84	0,017614	0,040813	0,021394	0,019420	-0,001805
1685-89	0,017613	0,040726	0,044759	-0,004032	0,021645
1690-94	0,028731	0,043990	0,033602	0,010389	0,018342
1695-99	0,028740	0,048850	0,033449	0,015401	0,013339
1700-04	0,026099	0,050535	0,049964	0,000572	0,025527
1705-09	0,026102	0,049448	0,031256	0,018192	0,007910
1710-14	0,023997	0,047100	0,032876	0,014224	0,009773
1715-19	0,023992	0,047028	0,031618	0,015409	0,008583
1720-24	0,027571	0,048098	0,025323	0,022775	0,004796
1725-29	0,027567	0,050633	0,031216	0,019417	0,008150
1730-34	0,023645	0,052926	0,039956	0,012970	0,010675
1735-39	0,023644	0,052361	0,027596	0,024765	-0,001120
1740-44	0,015802	0,052154	0,033391	0,018763	-0,002960
1745-49	0,015802	0,053721	0,044787	0,008934	0,006868
1750-54	0,010230	0,060027	0,044442	0,015585	-0,005355
1755-59	0,010230	0,062061	0,064478	-0,002416	0,012646
1760					
TOTAL					

NB: les taux sont exprimés de façon naturelle (par 1 habitant).

Source: Banque du PRDH, 1650-1760.

6.3. Estimation de la mortalité

6.3.1. Taux brut de mortalité

Pour la mortalité nous avons aussi deux niveaux d'analyse: le taux brut de mortalité et l'espérance de vie à la naissance. On pourra relever dans le tableau 6.1, colonne 12, le taux brut de mortalité. On constatera qu'il était très faible au départ. Puis les valeurs suivent une pente positive, les chiffres devenant assez considérables dans les périodes d'épidémies ou de guerres.

C'est ce que l'on observe en:

(a) 1685-89: -typhus de 1687;

(b) 1700-04: -variole de 1703;

(c) 1730-34: -rougeole de 1730;
-variole de 1733;

(d) 1745-49, 1750-54 et 1755-59: -typhus de 1748, 1749, 1750;
-variole de 1756, 1759;
-typhus et variole de 1755, 1757, 1758.

En plus, pour la dernière période quinquennale (1755-59) il faut y ajouter les effets directs de la guerre qui scella le sort de la domination française au Québec.

Soulignons que, pour certaines périodes, cette sur-mortalité s'est traduite par des taux d'accroissement naturel nuls ou négatifs, comme en 1685-89, 1700-04, 1755-59.

6.3.2. Espérance de vie à la naissance

C'est là le deuxième indice de mortalité. Nous avons déjà fait état de l'espérance de vie à la naissance mais nous n'en avons établi le chiffre que par des méthodes indirectes. Cet indice a un pouvoir descriptif très particulier puisqu'il n'a aucune influence attribuable à la structure des âges. C'est pourquoi l'on dit que l'espérance de vie, contrairement au taux brut de mortalité, est un indice *pur* de la mortalité.

Dans le tableau 6.2, sa valeur en 1650 est très forte. Cela tient au caractère singulier de la structure à cette date. Nous n'avons pas pu dégager d'estimation directe pour 1660, le nombre de décès sur la période de quatre ans étant très faible. Par la suite, les chiffres varient fortement, dépendant en grande mesure de la présence ou absence d'épidémies.

Tableau 6.2

Estimations directes d'autres indices de la dynamique démographique
(analyse du moment), Québec 1650- 1760.

Année	Indice synthétique de fécondité (a)	Taux brut de reproduction (b)	Espérance de vie à la naissance
(1)	(2)	(3)	(4)
1650	4,61	2,25	50,8
1660	6,20	3,03	S/e
1670	8,69	4,24	38,6
1680	8,87	4,33	42,1
1690	8,55	4,17	22,2
1700	9,02	4,40	28,5
1710	8,27	4,04	30,5
1720	8,13	3,97	38,3
1730	8,46	4,13	28,8
1740	8,50	4,15	35,0
1750	8,70	4,25	17,9
1758	8,92	4,35	14,0

(a) Nombre moyen d'enfants par femme en âge reproductif (15-49 ans).

(b) Nombre moyen de filles par femme en âge reproductif (15-49 ans). Colonne
 $2 \times 0,488$.

NB: moyenne annuelle des naissances et des décès au cours de 4 ans, pivotant sur
la date du recensement construit (par exemple: moyenne des événements 1648-
51, pour le recensement de 1650).

Sources: Banque du PRDH.

Application de la méthode d'Arriaga, 1995, Vol.II, p.201.

Les périodes connaissant des espérances de vie à la naissance les plus fortes (35 ans
et plus), soit 1670, 1680, 1720 et 1740, sont celles qui n'ont connu ni épidémies ni guerres.
La dernière décennie du régime français (1750-59) est affectée en permanence de crises
épidémiques, et ce fut en outre le moment de la guerre ultime. Alors l'espérance de vie à la
naissance tomba au-dessous du niveau minimal de la reproduction démographique.

6.4. D'autres indices

Le tableau 6.1 présente aussi d'autres indices qui contribuent à l'étude générale du processus démographique.

Notons l'évolution de l'accroissement total de la population (colonne 10). Il apparaît en toute clarté que ce taux a été d'un niveau très élevé au cours des six premières périodes quinquennales. Après une forte chute dans les années 1680, suite aux épidémies déjà évoquées, les chiffres évoluent autour de 24 à 29 pour mille, pour tomber à nouveau nettement à partir de 1740.

Il n'y a là rien d'anormal. Ce profil d'accroissement est assez commun pour les terres nouvelles ouvertes au peuplement. La population y connaît au début une croissance imposante due à l'arrivée des immigrants sur le nouveau territoire. Puis l'accroissement ralentit, devenant comparativement faible puisque la population de base (le dénominateur) a augmenté.

L'accroissement est évidemment lié à l'importance acquise par la migration. Se reportant à la colonne 14, on constatera que le taux de croissance migratoire, ou migration nette, est resté relativement fort mais avec des fluctuations importantes et même des taux nuls, jusqu'en 1700-1704. Par la suite, les chiffres s'amenuisent très nettement et les taux nuls deviennent plus courants.